



# La Couverture

## Sommaire :

- > Sexualisation de l'espace public
- > On fête la Terre au CIMF
- > Mon empreinte écologique
- > Economie verte : un premier pas intéressant, mais insuffisant
- > Projet Wampum
- > Un conférencier percutant et riche en contenu
- > Une bonne action des élèves de Sherbrooke
- > Calendrier EVB

## Saviez-vous que ?

Une canette d'aluminium met de **200 à 500 ans** pour se décomposer

Une bouteille de verre prend plus de **1000 ans** pour se décomposer

Source :  
[www.consignaction.ca](http://www.consignaction.ca)

## Sexualisation de l'espace public

Traiter de sexualisation de l'espace public, c'est parler de la violence faite de façon spécifique aux filles et aux femmes. Et les publicités sexistes sont un des éléments de ce phénomène.

Nous savons que cet espace influence grandement les jeunes et l'idée qu'ils se font de ce qu'est être une fille ou un garçon. En tant qu'agents de socialisation, les médias ont une grande influence sur les jeunes, ce qui est pour le moins très inquiétant. Ils leur proposent de se conformer en quelque sorte à un idéal très sexualisé et axé sur la séduction. Paraître plutôt qu'être, surtout pour les filles. Le tout renforcé par les stéréotypes sexuels et valorisé entre autres par l'appel au star-système, à la recherche du prince charmant et à un modèle de beauté unique et sexualisé.



## Quelques définitions en bref :

Par SEXUALISATION DE L'ESPACE PUBLIC, nous entendons le fait de donner un caractère sexuel à une chose qui normalement n'en aurait pas. À titre d'exemple : vendre du parfum avec des femmes dénudées ou très séduisantes.

La SEXUALISATION PRÉCOCE nous indique que les jeunes, surtout les petites filles, sont invités trop tôt à avoir des comportements ou des tenues non adaptés à leur âge.

La SEXUALISATION DES INDIVIDUS \_des filles et des femmes le plus souvent\_ apparaît lorsque les seules valeurs promues chez une

personne sont celles liées à l'esthétique et la séduction (beauté, minceur, séduction ou sexualité).

Depuis quelques années, certains spécialistes de la question parlent même de la PORNOGRAPHISATION DE LA SOCIÉTÉ, pour dire combien ce qui est véhiculé par la publicité est inspiré des codes et des messages liés à la pornographie.

Agir pour changer les choses, c'est dénoncer les publicités sexistes.



[www.coalition-cncps.org](http://www.coalition-cncps.org)

[www.facebook.com/CNCPS](https://www.facebook.com/CNCPS)

[info@coalition-cncps.org](mailto:info@coalition-cncps.org)



*Par Chantal Locat  
Présidente de la coalition nationale contre les  
publicités sexistes (CNCPS)*

## On fête la Terre au Collège international Marie de France!

Afin de célébrer le Jour de la Terre, le défilé "Recycle-toi!" s'est exposé aux regards curieux d'une foule intriguée trois soirs durant : les 19, 20 et 21 avril 2012. Riche de 45 tenues originales, cette initiative a rassemblé une cinquantaine de mannequins de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Même les petits écocréateurs ont mis la main à la patte! Dans le cadre d'une séance EDD, Jodi, professeur d'anglais au primaire, a fait créer par ses élèves des accessoires (composés de matériaux recyclés) tous plus originaux les uns que les autres pour enrichir les tenues des 'grands' du secondaire et du collégial. Cet événement, présenté lors de l'ouverture de la soirée Cabaret, a permis aux centaines de spectateurs de constater, une fois de plus, la créativité



bouillonnant au sein de la grande famille du CIMF. Nous remercions chaleureusement tous nos rayonnants volontaires, mères couturières, coiffeuses aux doigts de fée, mamans maquilleuses, mannequins radieux et créateurs enjoués, petits et grands, qui, à partir des trésors de leurs bacs de recyclage, ont redoublé de créativité pour constituer ces tenues originales.

L'enthousiasme général nous conduira à renouveler l'expérience l'an prochain. Alors, n'hésitez pas, d'ores et déjà, à réveiller l'artiste en vous. Cultivez un réflexe créateur dès que vous placez vos déchets dans vos sacs transparents et déchaînez vos rêves vestimentaires les plus fous! À vos agrafeuses, empoignez vos ciseaux, enfillez vos aiguilles, armez-vous de vos pistolets à colle et au boulot!

Nous comptons sur vous pour faire en sorte que préserver la santé de notre Terre nourricière ne se limite pas à une journée ou à un

événement, mais s'applique au quotidien pour chacun d'entre nous.

Merci à madame Corvellec d'avoir permis à l'EcoComité de se produire en ouverture du Cabaret et d'avoir tout spécialement loué des éclairages pour mettre en valeur nos élèves. Merci au groupe de choc Abdeladim-André-Delaporte-Escriva-Humez-Poulet pour leur généreuse implication et leur grain de cordiale folie. Nous remercions Jodi et ses généreux petits créateurs, mesdames Djellali, Sedjro et Smith pour leur soutien ainsi que leur coopération efficace et volontaire.



*Par Sonia P.*

*Professeure d'Anglais au CIMF*

# Mon empreinte écologique

Connaissez-vous votre empreinte écologique? Mais d'abord qu'est-ce qu'une empreinte écologique? Il s'agit du calcul qui estime la surface terrestre requise pour produire les ressources que nous consommons et pour absorber les déchets.

Appliquée à l'échelle d'une population, l'empreinte écologique détermine si nous consommons plus que ce que la Terre peut fournir. Si l'on considère que l'humanité compte 6,4 milliards d'individus et que la surface de la Terre est limitée, chaque être humain devrait avoir une empreinte écologique de 2,7 ha\*. Nous en sommes bien loin. Actuellement, l'empreinte écologique du Canada est de 7,1 ha. Il faudrait donc 2,6 planètes pour conserver notre mode de vie. Ne serait-il pas temps d'opter pour un mode vie plus vert afin de réduire considérablement notre empreinte écologique?

Pour réduire notre empreinte écologique, il y a une panoplie de gestes à faire dans notre quotidien et ces gestes peuvent être très simples. Voici quelques exemples de gestes qui feront la différence.

- Éteindre les lumières en quittant la pièce
- Laver les vêtements à l'eau froide
- Prendre une douche rapide au lieu d'un bain
- Brancher les appareils électroniques sur une multiprise munie d'un interrupteur
- Manger moins de viande rouge, opter pour de la volaille.
- Réduire le chauffage quand nous quittons la maison et pendant la nuit.
- Opter pour le vélo ou le transport en commun
- Composter

Une réflexion est à faire. Si chacun d'entre nous prenait le temps de faire quelques changements à ses habitudes de vie, cela améliorerait considérablement notre empreinte écologique.

Voici une adresse internet pour calculer votre empreinte écologique :

[www.wwf-footprint.be/fr/](http://www.wwf-footprint.be/fr/)

\*Données tirées du rapport *Planète vivante* du WWF.

*Par Mélissa Renaud  
Collège Bourget*

## Economie verte : un premier pas intéressant, mais insuffisant

Un important sommet sur le développement durable appelé Rio+20 s'est tenu en juin dernier, à Rio de Janeiro. L'appellation de Rio+20 fait référence aux vingt années passées depuis le premier Sommet de la Terre, qui s'est déroulé à Rio en 1992.

L'un des grands constats de Rio+20 a été la nécessité pour la civilisation humaine d'amorcer la transition vers une « économie verte ». Les problèmes environnementaux affectant les océans, l'atmosphère et les divers écosystèmes terrestres sont devenus criants, au point où les scientifiques disent que nous vivons actuellement une grave crise écologique.

L'économie verte, présentée par plusieurs comme la solution à la crise écologique, a été définie par le Programme des Nations Unies pour l'environnement comme « une économie qui entraîne une amélioration du bien-être humain et de l'équité sociale tout en réduisant de manière considérable les risques environnementaux et la pénurie de ressources. » Si cette définition est intéressante à première vue, sa mise en application est toutefois plus complexe.

Pour divers acteurs, notamment issus du monde des affaires, la transition vers une économie verte doit simplement passer par une amélioration des techniques de production. Il suffirait de produire plus efficacement les biens que nous consommons, ce qui réduirait les dommages environnementaux.

Pour la société civile, qui était réunie dans un sommet parallèle à celui de Rio+20, cette vision de l'économie verte a été fortement critiquée, puisqu'elle est insuffisante pour

résoudre la grave crise écologique actuelle. Un simple verdissement de l'économie d'aujourd'hui, ayant toujours la croissance économique comme objectif fondamental, apparaît effectivement comme une solution insuffisante. En ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, notre économie distribue de façon si inégale la richesse produite, qu'il faudrait produire des quantités supplémentaires phénoménales de biens pour sortir la majeure partie de la population humaine de la pauvreté. Or, produire ces quantités supplémentaires de biens ajouterait nécessairement de la pression sur l'environnement et sur les écosystèmes, aussi verte que puisse être l'économie.

Si l'on veut s'attaquer sérieusement à la crise écologique (et faire du vrai développement durable !), il faudra que les pays riches réduisent leur empreinte écologique. Les habitants de ces pays devront diminuer substantiellement la quantité d'énergie et de matière qu'ils consomment. Pour ce faire, il faudra bien sûr améliorer les façons de produire les biens que nous consommons, mais également revoir la répartition de la richesse qui est actuellement très concentrée entre les mains d'un petit groupe.

Ce projet est plus ambitieux que le capitalisme vert défendu par les organisations internationales et les grands de ce monde, il semble pourtant être la seule voie possible pour assurer un avenir viable pour les générations qui nous suivront sur cette planète.

*Par Érik Bouchard-Boulianne  
Économiste, Conseiller à la CSQ*

## Projet Wampum

La tournée Wampum, parcours symbolique de commémoration et de réconciliation entre les autochtones et les " Blancs " sur le territoire du Québec, est maintenant terminée. J'ai eu l'occasion d'assister à une rencontre qui s'est déroulée à Trois-Rivières en février dernier. Dans cet espace de rencontre, un temps d'arrêt est proposé aux participants pour faire la lumière sur l'expérience des pensionnats indiens et leurs répercussions, pour se recueillir, échanger, partager et surtout pour créer une opportunité d'espoir de renouveler des relations avec les blancs sur la base du respect et de l'amitié. Durant la soirée, nous avons pu entendre quatre témoignages de



deux hommes et deux femmes autochtones francophones dans la cinquantaine, qui ont duré plus de deux heures trente minutes et dont l'objectif était de sensibiliser le grand public aux séquelles directes et intergénérationnelles des pensionnats indiens. La plupart d'entre eux avaient six ans lorsqu'ils sont entrés au pensionnat. Les faits se sont déroulés durant les années 60, jusqu'en 1972. Les témoignages sont unanimes pour dire qu'on les obligeait à quitter l'endroit où ils vivaient avec leurs parents, qu'on leur imposait également de nombreuses directives, des lois qui allaient à l'encontre de leur culture. Les témoignages des personnes présentes ont révélé qu'une large part d'entre eux a subi des sévices sexuels. Au total, les pensionnats indiens ont séparé plus de 150 000 enfants autochtones de leur famille et de leur communauté. À l'époque, l'objectif du gouvernement fédéral était d'isoler les enfants et de les soustraire à l'influence de leur foyer, de leur famille, de leurs traditions et de leur culture et de les assimiler à la culture dominante. Ces objectifs reposaient sur l'hypothèse que les cultures et les croyances spirituelles des autochtones étaient inférieures. Aujourd'hui, le gouvernement fédéral reconnaît que cette politique d'assimilation était erronée, qu'elle a fait beaucoup de mal et qu'elle n'a aucune place dans notre pays. Cependant, elle aura laissé de lourdes séquelles à ce peuple qui essaie par tous les moyens de se développer tout en conservant son identité.

À l'aube de ma retraite, je profite de l'occasion pour souhaiter très sincèrement longue vie au journal *La CouVerture*, ainsi qu'au Comité vert des écoles privées, le CVEP. Tout au long de mon mandat, ce fut extrêmement instructif et enrichissant d'être responsable de ce comité. Merci à tous ceux et celles qui s'impliquent et qui contribuent d'une manière ou d'une autre à prioriser les valeurs propres à l'environnement: " Pour un avenir enviable".

*Par Denis Benoit*

*2e Vice-président FPEP, responsable Comité vert de l'enseignement privé (CVEP-CSQ)*

## Un conférencier percutant et riche en contenu



Lors du Conseil Général de la CSQ qui se déroulait les 20, 21 et 22 mars dernier à Laval, nous avons eu le privilège d'assister à une conférence de M. Dominic Champagne auteur, metteur en scène et concepteur de spectacles, notamment avec le Cirque du Soleil. M. Champagne est également l'instigateur du Jour de la Terre au Québec, un rassemblement pour le bien commun dont la journée fait maintenant partie de notre calendrier et est prévue pour le 22 avril. Voici un court extrait de son allocution très éloquent :

« C'est en misant sur la formation de cerveaux bien nourris, d'esprits libres, curieux et créatifs, inspirés et habités par la connaissance, que nous saurons

créer une cité libre habitée par un nouvel esprit démocratique et un nouvel art de vivre ensemble.

Les écoles et les universités sont d'abord et avant tout des lieux de transmissions du savoir, d'approfondissement de la connaissance et non strictement des centres de recherche et de formation de la main-d'œuvre.

Nourrir la biodiversité humaine et la richesse de notre culture, c'est considérer la valeur d'un philosophe ou d'un artiste comparable à celle d'un ingénieur ou d'un médecin.

La philosophie doit-elle être mise au banc de nos universités parce qu'elle ne participe pas à la croissance du PIB?

Comme la justice vaut plus que le profit, comme la liberté vaut plus que le pouvoir d'achat, la qualité de notre vie vaudra toujours plus que la quantité de biens qu'on y produira. »

Si l'envie vous prend d'approfondir son texte, je vous invite à vous rendre sur le site des EVB en passant d'abord à l'adresse suivante: <http://www.csq.qc.net/>

## Une bonne action des élèves de Sherbrooke

Un beau geste du Collège du Mont-Sainte-Anne à souligner. Grâce à une bourse du Fonds éco Métro, une joyeuse équipe composée d'élèves et d'un enseignant ont transplanté quinze arbres sur le terrain de leur école secondaire. En plus de fixer le CO<sub>2</sub>, d'embellir le paysage et de réduire la pollution sonore, ces arbres serviront d'outil d'apprentissage pour le cours de science et technologie. En tout, neuf espèces d'arbres ont été plantées et d'autres le seront sous peu. Ces arbres permettent la mise en valeur de notre richesse arboricole et de la biodiversité.



*Par Marc St-Laurent*

## Calendrier EVB

**07 avril**

Journée mondiale de la santé

**07 avril - 13 avril**

Semaine nationale de la conservation de la faune

**24 avril**

Journée nationale du sourire

**01 mai - 31 mai**

Mois de l'arbre et des forêts

**01 mai**

Fête internationale des travailleuses et travailleurs

**03 mai**

Journée mondiale de la liberté de presse

**05 mai - 11 mai**

Semaine internationale du compostage

**08 mai**

Journée mondiale de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

**10 mai**

Marche du CLUB 2/3

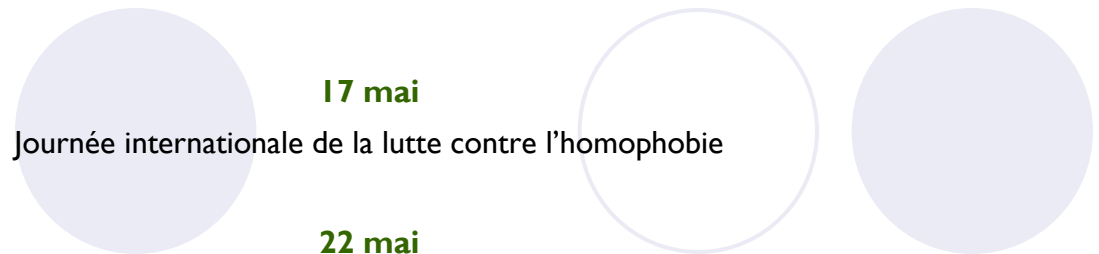
**13 mai - 19 mai**

Semaine québécoise des familles

**15 mai - 16 mai**

Session nationale et 20e anniversaire des EVB-CSQ - Grand rassemblement





**17 mai**

Journée internationale de la lutte contre l'homophobie

**22 mai**

Journée internationale de la diversité biologique

**25 mai**

Journée québécoise *L'amitié n'a pas d'âge*

**02 juin**

Journée de l'air pur

**02 juin - 08 juin**

Semaine canadienne de l'environnement

**05 juin**

Journée mondiale de l'environnement

**17 juin**

Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse

**20 juin**

Journée mondiale des réfugiés

**21 juin**

Journée nationale des Autochtones

## **Appel aux lecteurs**

**N'hésitez pas à nous envoyer les nouvelles environnementales de votre collègue ou des articles intéressants pour les publier dans la revue.**

Membres du CVEP : Denis Benoit, Réda Haloui, Sonya Ouellette, Mélissa Renaud